

Les nouveaux arrivants, qui souvent ont exploré plusieurs autres grandes villes avant de venir s'établir ici, trouvent que Montréal est une ville spéciale. On y trouve un charme qu'on n'arrive pas à définir, un charme qu'on ne rencontre pas ailleurs. Un charme qui ne repose ni sur la hauteur ni sur le nombre de tours - de plus en plus présentes dans le ciel montréalais. Bien au contraire...

Le document « Stratégie centre-ville », présenté par Messieurs Coderre et Bergeron, m'est apparu comme complètement déconnecté de ce que représente Montréal pour nous, ses citoyens, et nous en particulier, les résidents du centre-ville. Ils me sont apparus comme très préoccupés par ce qui se passe dans d'autres grandes villes, notamment Toronto et Vancouver. Ce besoin, chez eux, d'être de plus en plus concurrentiels, avec de plus en plus d'espaces à bureaux, avec de plus en plus d'espaces commerciaux. Et bien évidemment, soyons logiques, *leur* centre-ville doit être facilement accessible : tous ces gens qui viendront y travailler, y magasiner... les touristes...

On présente le centre-ville comme un « pôle d'attraction des activités économiques motrices du Québec (...), un pilier de l'écosystème de l'innovation montréalaise. Plus que jamais, le centre-ville de 2030 est le territoire qui représente Montréal sur la scène internationale. [c'est moi qui souligne] » (page 40) Selon moi, cette dernière phrase sous-tend le véritable objectif de toute cette stratégie, le reste est accessoire... : *faire monter Montréal dans le palmarès des grandes villes internationales*. Et quels précieux alliés que ces promoteurs, non seulement de tours à bureaux mais également de tours à condos (qui poussent comme des champignons en ce moment). Et vogue la galère! Monsieur Coderre visite, à tour de bras, d'autres grandes villes partout dans le monde... Il semble avoir de grandes ambitions. Le problème c'est qu'il fait ces voyages à nos frais. Le problème c'est qu'il n'a pas d'argent quand il s'agit de répondre aux besoins des citoyens du centre-ville : je pense au terrain des Franciscains qu'on nous a dit ne pas pouvoir acheter (dans le but d'en faire un parc) faute d'argent. Et qu'est-ce qui va se passer maintenant sur ce terrain? Oh! Surprise! On va construire 360 condos! Des condos qui, évidemment, ne pourront pas être achetés par la classe moyenne... et qui vont rapporter beaucoup en taxes foncières à la ville (un autre petit voyage avec ça?).

Dans le document qui nous intéresse ici, on fait valoir qu'on veut augmenter de 50% le nombre des résidents du centre-ville. En particulier, on veut y voir s'installer des familles. On parle de mixité : « cohabitation des usages et des populations, logements pour tous les segments de la population, types d'emplois diversifiés, variété du cadre bâti. Le centre-ville doit être inclusif et permettre à tous d'y vivre et d'y travailler. » (page 41) Nos deux élus sont vraisemblablement sur un petit nuage rose : le prix des logements est élevé et il augmente sans cesse (pour suivre la hausse des impôts fonciers à laquelle doivent faire face les propriétaires), les condos sont de taille réduite (une moyenne de 65 mètres carrés) et à coût très élevé (on parle de plus de 400,000.\$). Les grands complexes d'habitation ont plus de 125 unités (un contexte pas nécessairement invitant pour y élever une famille). La municipalité semble ne pas avoir le pouvoir de faire construire de nouvelles écoles et dans certains districts (je pense à Peter-McGill, par exemple), il y a un manque flagrant d'espaces verts.

« Manque d'argent », oui... bel argument pour faire taire les gens! Rappelons, par ailleurs, qu'ils se sont sentis muselés, ces gens, quand on leur a refusé la tenue d'un référendum (toujours au sujet du terrain des Franciscains). Nos chers élus avaient trop peur de le perdre, ce référendum, j'imagine!

Je lisais récemment, qu'il y a cinquante ans - au moment de la construction du métro - plusieurs œuvres d'art (dont la verrière de Frédéric Back, à la station Place-des-Arts) avaient pu être achetées parce qu'on avait fait appel à des mécènes (la chaîne des supermarchés Steinberg, entre autres). *Quand il y a une réelle volonté politique de réaliser des projets qui correspondent à des valeurs profondes, on finit par le trouver, l'argent! On y met son énergie, on y met sa combattivité et on le trouve!*

Il n'y a pas cette volonté politique, en ce moment à Montréal. Elle n'est pas là parce que malgré les apparences (le document « Stratégie centre-ville » est, sous plusieurs aspects, un document qui fourmille de bonnes intentions), *les vrais décideurs sont les promoteurs. Les vrais décideurs sont les investisseurs qui vont acheter des condos luxueux où ils ne mettront jamais les pieds... Les vrais décideurs sont ceux qui ont la capacité de faire rentrer des taxes foncières de plus en plus élevées, dans les coffres de la Ville.* La volonté politique n'est pas là parce que nos élus ne sont pas vraiment – sauf de manière très superficielle – à l'écoute des gens. *Pour vraiment écouter, Messieurs Coderre et Bergeron, doivent arrêter de chérir leur image – et l'image qu'ils projettent sur leur ville.*